



## «Je n'y comprends plus rien», colère des parents face à la possibilité de rater l'école jeudi et vendredi



Entre incompréhension, inquiétude et désaccord, les parents d'élèves fulminent après les annonces du premier ministre du mardi 15 décembre, autorisant les enfants à partir deux jours plus tôt en vacances.

Des vacances de Noël avancées de deux jours, un rêve pour les enfants mais est-ce aussi un cauchemar pour les parents ? À la suite d'un avis du Conseil scientifique publié le 12 décembre, le premier ministre a invité les familles à s'auto-confiner dès mercredi soir en ne mettant pas leurs enfants à l'école jeudi et vendredi. «À chaque fois que cela est possible, surtout si on doit recevoir à Noël des personnes vulnérables, [...] si vous pouvez ne pas emmener vos enfants à l'école jeudi et vendredi [...], vous le faites», a déclaré Jean Castex le mardi 15 décembre sur Europe 1. En proposant de rester en famille une semaine avant les fêtes de fin d'année, le gouvernement espère ainsi limiter au maximum les contacts et donc les possibles contaminations.

**À VOIR AUSSI** - Covid-19: Jean Castex appelle les parents à «ne pas amener les enfants à l'école jeudi et vendredi»

«Je n'y comprends plus rien», s'agace Nathalie, mère de deux petites filles de 4 et 10 ans. «Au début les enfants étaient de super-contaminateurs, puis non, puis ils ont dû porter un masque et maintenant, ils ont droit de rater l'école». Pour la mère de famille, ces consignes successives sont «incompréhensibles». En apprenant cette nouvelle à la radio ce matin, elle ne savait «quoi en penser». Même surprise pour Julien, père de deux enfants âgés de 6 et 9 ans. «Je n'ai aucune idée de comment on va s'organiser, ça pose beaucoup de questions et je n'ai que trop peu de réponses.» Ce n'est pas une obligation mais une simple recommandation, a précisé le ministère de l'Éducation, en pensant aux parents qui ne peuvent pas se libérer ces deux jours-ci.

À lire aussi :Peut-on vraiment manquer les cours jeudi et vendredi sans être sanctionné?  
Partir en vacances plus tôt pourquoi pas

Éviter les traditionnels bouchons de départ en vacances est un des principaux avantages vus par Éric, père de trois enfants dont deux de moins de trois ans. Il est cadre en informatique, sa femme est architecte, il n'y a rien qui les retient à Nancy «si ce n'est les copains de leur aîné», âgé de 6 ans. Alors, «autant profiter de cette occasion pour partir en vacances dès mercredi soir» et direction la maison de famille vers Clermont-Ferrand.

À lire aussi :«Je ne me lève plus le matin, je suis dans le déni total»: face au reconfinement, les étudiants décrochent

La mère a conscience qu'ils «*ont beaucoup de chance*» notamment car «*leurs enfants sont tout petits*» et manquer deux jours d'école «*n'est pas grave à leur âge*». Une décision minoritaire parmi les parents pour qui il leur est souvent impossible de quitter leur travail afin de garder les enfants.

*«Impossible car on travaille»*

Pas le choix pour Clotilde, Claire et Marie, elles iront à l'école jeudi et vendredi. Leurs parents étant opticien et sage-femme, impossible pour eux d'être en télétravail. «*Je ne me suis pas sentie concernée par cette possibilité*, confie Mathilde, la mère de la fratrie, *c'est évident qu'elles iront à l'école, aucun de nous ne peut les garder*». De nombreux parents sont dans le même cas. Certains ne peuvent pas télétravailler, d'autres sont dans l'incapacité de poser deux jours de vacances «*en si peu de temps*», qui plus est «*en ce moment*» où de nombreux cadres et salariés peinent à poser des congés.«*Accessoirement on travaille, c'est donc impossible*, ajoute Virginie, *et puis il me faut ces deux jours pour préparer les vacances en Bretagne*». Mère de trois enfants dont le plus grand est âgé de 8 ans, jeudi et vendredi, elle va les déposer à l'école comme tous les autres matins.

À lire aussi :Six convives, sans les enfants : «*Pour Noël, on va tirer au sort les invités*»

Un autre argument est venu nourrir leur réflexion, «*les derniers jours avant Noël sont super pour les enfants*». Hors de question pour Claire, Clotilde, Marie de louper «*la journée festive*» de jeudi. Au programme, bonbons, chocolat, petite bûche glacée et pommes de terre rôties, autant dire, «*un vrai festin à ne pas manquer*». Maxime et Manon se languissent eux aussi du déjeuner du jeudi mais la journée «*marché*» du vendredi durant laquelle les enfants de l'école «*vendent*» aux parents les bricolages qu'ils ont réalisés est aussi très importante. Pour leurs parents, ne pas les mettre à l'école «*n'avait aucun sens*». «*Quand on voit comment les enfants jouent dans la cour au primaire, c'est évident que si le virus circule, ils peuvent se le transmettre*», complète Virginie. Toutefois, dès samedi, ses enfants «*feront attention*». Chez la fratrie des trois filles, «*même si nous serons huit, chaque adulte portera un masque et un des repas sera un buffet pour éviter au maximum les cas contacts*».